

par la Compagnie Libre d'Esprit
inspiré par *Crime et châtiment* de Dostoïevski

**est-ce qu'on
tue
la vieille ?**



Est-ce qu'on tue la vieille ? d'après Dostoïevski



Mise en scène
Nikson Pitaqaj

Création Lumière
Piotr Ninkov

Costumes
Drita Noli

Avec
Lina Cespedes
Henri Vatin
Anne-Sophie Pathé
Mirjana Kapor
Naïma Gheribi
Christopher Mampouya
Nikson Pitaqaj





Extrait

« Écoute-moi : tu as d'un côté cette petite vieille qui est bête, absurde, insignifiante, méchante, malade et qui est utile à personne... elle est nuisible, elle sait même pas pourquoi elle est en vie, elle peut mourir d'un jour à l'autre de sa belle mort. Tu me suis ?

Bon, alors : d'un autre côté, tu as des forces jeunes qui se perdent parce qu'elles ne sont pas soutenues, elles sont des milliers et elles sont partout. On pourrait construire et soutenir des centaines, des milliers de bonnes choses avec l'argent de la vieille, qui ira à un quelconque monastère, de toute façon. Des centaines, des milliers d'existences remises sur le droit chemin, des dizaines de familles sauvées de la misère, de l'éclatement, de la ruine, du vice, des maladies, tout ça grâce à l'argent. Si on la tuait, si on lui prenait son argent pour se consacrer ensuite à servir la cause commune et l'humanité : qu'est-ce que t'en penses ? T'es pas d'accord que des milliers de bonnes actions pourraient effacer un petit meurtre de rien du tout ? Pour une vie, c'est mille autres qui seraient sauvées de la pourriture. On échange une mort contre cent vies, c'est de l'arithmétique, ça !



***Crime et châtiment*, Dostoïevski
(adaptation de la compagnie Libre d'Esprit)**

Déroulé

La pièce commence par la scène de *Crime et châtiment* qui pose le sujet. Elle est interprétée par deux comédiens de la compagnie ou des amateurs ayant travaillé en atelier/stage avec la compagnie.

La vieille entre et s'installe sur un confortable fauteuil au centre de la scène. Elle est richement vêtue, parée de beaux bijoux et se délecte de son apéritif – cognac et amuse-bouches. Un des membres de la compagnie est sur scène en qualité de médiateur. Il a pour mission d'encadrer les échanges qu'il peut éventuellement relancer.

Le public est invité à prendre position : d'un côté, ceux qui décident de tuer la vieille, de l'autre, ceux qui décident de ne pas la tuer. Éventuellement, peuvent prendre place au centre les indécis avant qu'ils ne rejoignent tel ou tel camp. Les comédiens de la compagnie se répartissent dans le public.

Le débat dure environ une heure.



200 ans après, nous n'avons toujours pas de réponse à cette problématique posée par Dostoïevski...

Est-ce qu'on tue la vieille ? vous invite à prendre une part active au débat et à créer avec nous un spectacle inédit durant lequel personne ne peut prédire ce qui va se passer...

Théâtre Métal

« Dans toutes nos pièces déjà, nous refusons l'idée du quatrième mur. Au contraire, nous allons chercher les yeux des spectateurs dans le contact direct et frontal d'un véritable regard. Nous jouons avec les réactions de la salle pour que le théâtre retrouve son statut de spectacle vivant en se réinventant chaque jour et chaque instant. Avec Est-ce qu'on tue la vieille ?, nous allons encore plus loin. Nous cassons les codes de la représentation en supprimant totalement la frontière scène-salle. »

Henri Vatin, doyen de la compagnie Libre d'Esprit



Est-ce qu'on tue la vieille ? est un travail singulier qui bouscule la vision traditionnelle du théâtre. La compagnie et le public ne font plus qu'un. L'exercice oblige à pénétrer le cœur du public qui devient acteur de la pièce au même titre que les comédiens. C'est un véritable travail d'équipe puisque les membres de la compagnie sont tour à tour médiateur ou défenseur de telle ou telle conviction.

Il n'y a pas de message à tirer, l'enjeu du spectacle côtoie celui de la catharsis définie par Aristote. Toutefois, l'expression des passions ne sert pas ici la purification de l'âme mais la construction de l'esprit, notamment critique.

« La puissance de la question, l'énergie qui s'en déploie, l'intensité des échanges m'ont fait penser à la musique metal. Pourtant, je ne la connais pas du tout ! Est-ce qu'on tue la vieille ? a évoqué en moi l'état d'esprit de cette musique, comme lorsque que nous avons travaillé une pièce de Nino Noskin – auteur kosovar - sur la chevauchée des Walkyries. La puissance de la musique m'évoquait déjà le metal ! C'est ainsi qu'est né le théâtre Metal... »

Lina Céspedes, cadre de la compagnie Libre d'Esprit

Genèse

Le projet est né en résidence au sein de la communauté Paul Machy (ALEFPA – Gravelines).

Association laïque et entreprise du secteur de l'économie sociale et solidaire, l'ALEFPA (Association Laïque pour l'Éducation, la Formation, la Prévention et l'Autonomie) a été créée en 1959. Reconnue d'utilité publique depuis 1973, elle est au service des enfants et des adultes en difficulté sociale ou en situation de handicap et gère 200 établissements, services et lieux d'accueil dans 19 départements, notamment la communauté Paul Machy à Gravelines (Maison d'Enfants à Caractère Social - centre d'hébergement et de formation).

Lors des ateliers théâtre effectués avec les jeunes et leurs équipes encadrantes, la compagnie Libre d'Esprit s'est replongée dans une question qui la taraude depuis des années, depuis qu'elle a monté une adaptation de *Crime et Châtiment* de Dostoïevski en une pièce de quatre heures, en deux parties, avec une vingtaine de comédiens sur scène, dont sept amateurs.



« Nous avons choisi de ne pas situer la pièce dans une époque ou un pays particulier car l'histoire elle-même est intemporelle et ses problématiques ne sont pas propres à la Russie du XIXe siècle. Si j'y ai retrouvé la brutalité, la misère et le caractère impitoyable auxquels j'ai été confronté dans mon pays d'origine [le Kosovo], les signes de cette dégradation commencent à être visibles en France et c'est pourquoi ce roman est si proche de nos préoccupations. »

**Nikson Pitaqaj, metteur en scène
de *Crime et châtiment* (2006)**

La question de Dostoïevski a suscité les passions et libéré la parole des jeunes transcendant leur réticences éventuelles à s'exprimer. La vivacité, l'intensité mais aussi la violence des échanges ne se sont jamais démenties. A force de travailler et de débattre, le projet d'une création originale de la compagnie est né : *Est-ce qu'on tue la vieille ?*

Intention de mise en scène

Est-ce qu'on tue la vieille ? transcende sa genèse pour prendre une place entière dans le répertoire de la compagnie Libre d'Esprit.

« Aucune de nos pièces ne donne de réponse. Au contraire, notre travail a pour ambition d'ouvrir les portes, en aucun cas de les fermer. D'ailleurs, ça dérange parfois un certain public qui attend qu'on lui dise quoi penser. La question insoluble posée par Est-ce qu'on tue la vieille ? bouscule chacun de nous en faisant écho aux vécus et ressentis personnels. L'expérience avec les jeunes de l'ALEFPA était incroyable mais cette question a vocation à être posée au plus grand nombre pour élargir ses perspectives, approfondir ses paradoxes et lever les tabous qu'elle soulève, ici et ailleurs... »

**Anne-Sophie Pathé, codirectrice artistique
de la compagnie Libre d'Esprit**

**« Nous acceptons d'être criminels
pour que la terre se couvre enfin
d'innocents » Albert Camus**

« La question posée par Crime et châtement est brûlante. Elle suscite les passions et provoque la colère, certes à l'intérieur du groupe, mais aussi à l'intérieur de soi. Il est extrêmement difficile de se positionner, au-delà il est dangereux de le faire. Nous avons constaté la propension à justifier et légitimer un crime dès l'instant où il sert la justice et l'humanité. Cet engouement s'est retrouvé aussi bien chez les jeunes de l'ALEFPA et leurs équipes encadrantes dans le temps des ateliers, que chez un public classique représentatif de notre société et de sa diversité. La violence avec laquelle certains tranchent la question comme ils seraient prêts à trancher la gorge de la vieille soulève des problématiques universelles et intemporelles : Un crime ou une guerre peuvent-ils être justes ? Où est notre seuil de tolérance quand l'enrichissement de quelques-uns crée la misère de beaucoup d'autres ? Jusqu'où aller pour servir la cause commune ? Est-on prêt à se sacrifier et accepter la culpabilité pour le bien de l'humanité ? La frontière entre le jeu et la réalité est parfois poreuse. Il est fondamental d'encourager la parole afin de développer son esprit critique et de se prévenir ainsi de toute forme de manipulation. Le procès des attentats de Charlie Hebdo, qui se déroule en ce moment même, invite à réfléchir encore à cette question sous un jour nouveau. »

**Nikson Pitaqaj, codirecteur artistique
de la compagnie Libre d'Esprit**

Fiche technique

Lumière : Crue

Son : Tonalité en fonction de la violence des spectateurs du soir

Costumes : Le costume de la vieille témoigne de sa richesse, les autres costumes varient en fonction des spectateurs du soir

Accessoires : un fauteuil, une bouteille de cognac, un verre, une hache



Nikson Pitaqaj

Metteur en scène, codirecteur artistique de la Cie Libre d'Esprit.

Né à Gjakovë (Kosovo) en 1972, Nikson Pitaqaj arrive en France, dont il ne maîtrise pas la langue, en 1991.

Il travaille comme ouvrier chez Citroën avant de s'orienter vers le cinéma puis vers le théâtre. En 2001, il crée la compagnie Libre d'Esprit avec la volonté de fonder une troupe de théâtre exigeante et populaire.

Metteur en scène de la majorité des créations de la compagnie, il met l'accent sur une étude précise du texte et sur le jeu d'acteur. Il met en scène une vingtaine de pièces, certaines d'entre elles mettant en scène professionnels et amateurs. Par ailleurs, il dirige régulièrement des stages à destination des professionnels et des amateurs visant à approfondir un auteur ou à faire découvrir une méthode de travail originale.

Créateur et organisateur d'événements culturels, il a créé entre 2004 et 2007 quatre événements culturels autour des Balkans (Seine Saint-Denis-93). Entre 2016 et 2022, il est successivement vice-président en charge des compagnies puis directeur délégué d'AF&C (Avignon Festival et Compagnies - festival Off d'Avignon) avant de démissionner de ses fonctions.



En 2020, il est le créateur et codirecteur artistique des festivals Grand Large (Gravelines – 59) et Dehors Dedans (Noeux-les-Mines – 62).

Distribution

LINA CESPEDES

Comédienne

Cadre de l'équipe, elle a joué dans toutes les pièces de la troupe depuis 14 ans. Elle travaille également avec Valérie Durin au sein de la Cie Arrangement Théâtre. Comédienne et chanteuse, elle est aussi en charge d'ateliers d'écriture et de chant.



HENRI VATIN

Comédien

Cadre de l'équipe, il a joué dans toutes les pièces de la troupe depuis sa création. Par ailleurs, il travaille, entre autres, avec Alain Batis au sein de la Cie La Mandarine Blanche ou avec la Cie Aigle de Sable. Depuis 2020, il est le codirecteur artistique du festival *Dehors Dedans*.



ANNE-SOPHIE PATHÉ -

Comédienne, Auteure et metteure en scène

Cadre de l'équipe aujourd'hui codirectrice de la compagnie, elle a joué dans toutes les pièces de la troupe depuis 14 ans. Anne--Sophie Pathé est l'auteure et la metteure en scène de *La lanterne magique*, spectacle autour du cinéma inspiré de son histoire personnelle. Depuis 2020, elle est co-directrice artistique du festival Grand Large.



NIKSON PIAQAJ -

Comédien, Metteur en scène

Metteur en scène et codirecteur artistique de la compagnie Libre d'Esprit, Nikson Pitaqaj s'oriente vers le théâtre après des études de cinéma, d'abord en tant qu'acteur, puis en tant que metteur en scène et auteur dramatique. Comédien jusque dans son approche de la mise en scène, où les propositions des acteurs sur le plateau font loi, il joue dans plusieurs créations de la compagnie. Originaire du Kosovo, il fait régulièrement du doublage en langue albanaise.



MIRJANA KAPOR

Comédienne

D'origine serbe, plurilingue, parlant couramment le serbo-croate, le suisse-allemand, l'allemand, l'anglais et le français, Mirjana Kapor est en charge de la médiation culturelle et de la traduction des ateliers auprès de publics non francophones. Elle a joué dans plusieurs des dernières créations de la troupe depuis 6 ans.



CHRISTOPHER MAMPOUYA

Comédien

De nationalité congolaise, comédien, conteur et danseur, Christopher Mampouya intègre la troupe en 2021 et joue dans plusieurs pièces de la compagnie dont il est par ailleurs chargé de communication et webmaster.



NAÏMA GHERIBI

Comédienne

Trompettiste et comédienne, Naïma Gheribi intègre la troupe en 2021 après un master en musicologie. Elle est également chargée de production de la compagnie Libre d'Esprit. Depuis son arrivée, elle a pris part à différents projets artistiques et aux dernières créations en tant que comédienne et musicienne.



Tous ces artistes ont en commun l'exigence de leur travail artistique et de leur engagement humaniste, soucieux de faire exister la rencontre et la découverte en direction de différents publics y compris en dehors des sentiers battus.

La Compagnie

Fondée en 2001, la Compagnie Libre d'Esprit revendique un authentique esprit de troupe, c'est-à-dire un travail de recherche collectif qui se construit sur la durée et le temps partagé. Ainsi, elle s'appuie sur des membres piliers qui ont entre 6 et 22 ans d'ancienneté et accueille régulièrement de nouveaux comédiens, rencontrés lors de stages, de résidences.

Une participation assidue au Festival Off d'Avignon depuis 2012, la création de deux festivals en 2020, des résidences régulières à Gravelines et à Nœux-les-Mines avec le comité de Nœux-les-Mines du Secours Populaire Français, des tournées en province, notamment dans les villages de France (grâce au LoupGarou Théâtre itinérant – propriété de la SCIC Motra, partenaire de la compagnie) ou à l'étranger (Belgique, Kosovo, Ukraine) sont l'occasion de partager des moments de vie et de souder les liens de l'équipe en s'ouvrant ensemble au monde – repas pris ensemble, activités partagées...

La compagnie Libre d'Esprit crée une passerelle entre l'Orient et l'Occident. Nikson Pitaqaj étant originaire du Kosovo, il imprègne la compagnie du souffle des Balkans. Il puise également son inspiration chez Kantor, Kurosawa... Anne-Sophie Pathé a hérité de ses attaches familiales profondément ancrées dans les traditions cinématographiques franco-américaines : Charlie Chaplin, Tati, Blier père et fils... Nikson Pitaqaj et Anne-Sophie Pathé font de ces inspirations artistiques, au caractère universel, un appui pour les enjeux sociaux et humains auxquels nous sommes confrontés dans le contexte actuel.



« Nous sommes à la recherche d'un théâtre populaire. Faire du théâtre, c'est raconter une histoire. Une histoire qui révèle, à nous-mêmes et aux spectateurs, une urgence, une révélation qui passe par l'émotion plutôt que par un plaidoyer. »

Nikson Pitaqaj–Fondateur de la Compagnie Libre d'Esprit et co-directeur artistique

« Nous travaillons d'abord en musique sur un plateau nu, sans décor ni costumes, sans maquillage ni béquilles. Il s'agit de déconstruire pour construire sans se laisser paralyser par des certitudes préétablies, une kyrielle de préjugés ou un respect castrateur pour les grands textes. Rien n'est défini au préalable : aucune idée de mise en scène. Une fois le corps échauffé, des répliques fusent de toutes parts. Elles peuvent se répondre ou simplement être répétées en chœur. Le texte est dit vite, fort, en chantant, en courant, en dansant, en jouant avec la même naïveté que des enfants. »

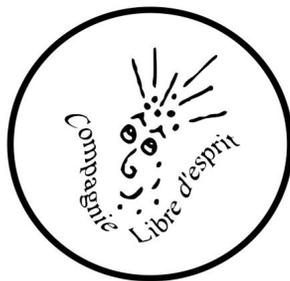
Anne--Sophie Pathé– co-directrice artistique de la compagnie

Répertoire

Le répertoire de Libre d'Esprit comporte aussi bien des petites formes que des projets ambitieux réunissant des dizaines de comédiens sur le plateau pour des pièces dont la durée peut être plus conséquente. Par exemple, nous avons donné 29 représentations d'une adaptation de *Crime et Châtiment* de Dostoïevski, une pièce de quatre heures en deux parties avec vingt comédiens sur scène, dont sept amateurs locaux. En 2019, la création inédite des *Martyrs* à la Scène Vauban de Gravelines a réuni 82 participants de 30 nationalités, comédiens professionnels de la compagnie et amateurs de tous horizons (jeunes de la communauté Paul Machy, jeunes locaux, jeunes du monde entier participant au village Copain du Monde... dont certains ne parlaient pas français, jeunes EEDF - Eclaireuses Eclaireurs de France...).

Les autres créations de la compagnie

2023	<i>Cassé</i> de Rémi De Vos	2013	<i>Pétition</i> de Václav Havel
2023	<i>Flashman</i> de Vincent Cespedes	2013	<i>Vernissage</i> de Václav Havel.
2023	<i>La lumière du phare</i> , création collective	2013	<i>Mon ami paranoïaque</i> de Nino Noskin
2022	<i>Débrayage</i> de Rémi De Vos, production Motra	2011	<i>Knock</i> de Jules Romains
2022	<i>After Débrayage</i> de Nino Noskin, production Motra	2011	<i>Audience</i> de Václav Havel
2022	<i>La lanterne magique</i> d'Anne-Sophie Pathé	2010	<i>La Marquise d'O...</i> d'après Kleist
2019	<i>Jusqu'à ce que la mort nous sépare</i> de Rémi De Vos	2010	<i>La petite Catherine de Heilbronn</i> de Kleist
2019	<i>Les Martyrs</i> , création avec les jeunes de l'ALEFPA	2007	<i>Contes débalkanisés</i> (jeune public)
2018	<i>Gitans</i> de Nino Noskin	2007	<i>Crime et Châtiment</i> d'après Dostoïevski
2018	<i>La leçon</i> d'Eugène Ionesco	2006	<i>Requiem</i> de Roger Lombardot
2018	<i>Une demande en mariage</i> de Tchekhov (recréation)	2006	<i>Les Émigrés</i> de Sławomir Mrożek
2017	<i>Mettez les voiles !</i> de Nino Noskin	2005	<i>Une demande en mariage</i> de Tchekhov
2017	<i>La Mouette</i> de Tchekhov	2004	<i>Un pour la route</i> de Harold Pinter
2016	<i>Le rapport dont vous êtes l'objet</i> de Václav Havel	2003	<i>La cabane à MurMures</i> , montage de textes
2015	<i>Platonov</i> de Tchekhov	2002	<i>Avec ou sans couleurs</i> de N. Pitaqaj
2014	<i>Largo desolato</i> de Václav Havel	2001	<i>Le vrai du faux des gitans</i> de N. Pitaqaj
2014	<i>En attendant la mort</i> de Nino Noskin		



La compagnie Libre d'Esprit est dans une démarche atypique de résidences singulières à Gravelines (59).. Elle mène ses projets avec le soutien du Secours Populaire Français de Noeux-les-Mines (62) pour un accès à la Culture pour tous, notamment en milieu scolaire et avec les EEDF de Loon-Plage. La coopérative Motra (Economie Sociale et Solidaire) accompagne ces projets culturels de territoire.

La compagnie est en conventionnement pluriannuel avec la ville de Gravelines, la Région Hauts-de-France et le Département du Nord. Elle bénéficie d'un soutien sur trois ans par la Fondation Carasso. Par ailleurs, la compagnie est parrainée par le théâtre de l'Épée de Bois Cartoucherie de Vincennes et bénéficie régulièrement, sur différents projets, d'aides d'Etat des sociétés civiles : FONPEPS, DRAC, CNM, SACD, SACEM, SPEDIDAM, ADAMI.

Elle est passée par différentes résidences de longue durée, notamment au théâtre de l'Épée de Bois-Cartoucherie de Vincennes (75), au théâtre du Grenier à Bougival (78), au Centre Culturel Tchèque (75), au Centre Culturel Jean Vilar à l'Île Saint-Denis (93).

Elle a été soutenue par le Conseil de l'Europe, le Conseil Général des Yvelines, le Conseil Général de Seine-Saint-Denis, l'ADAMI et le Fonds de soutien AF&C.

La compagnie Libre d'Esprit est organisatrice de différents festivals : festival *Grand Large* (Gravelines-59, 4^{ème} édition en 2023), festival *Dehors Dedans* (Nœux-les-Mines-62, 4^{ème} édition en 2023). Par ailleurs, elle a créé entre 2004 et 2007 quatre événements culturels autour des Balkans (Seine Saint-Denis-93).

Graphisme : Mo Amphour

Compagnie Libre d'Esprit

Licences : 2-1072688 ; 3-1102001- SIRET : 44036933800031

Téléphone : +33 6 76 80 73 42 / + 33 6 62 57 71 53

Contact : direction@libredesprit.net - **Diffusion** : diffusion@libredesprit.net

Site internet : www.libredesprit.net.

 Cie Libre d'Esprit  [cie_libredesprit](https://www.instagram.com/cie_libredesprit)  Cie Libre d'Esprit



· LUNDI 19/07/2021 à 10H11

Est-ce qu'on tue la vieille ? : très original

La Cour du spectateur

Par Jean-Noël GRANDO



Elle semble bien inoffensive, cette petite vieille, pimpante et propre sur son fauteuil. Pourtant, ne vous y fiez pas... C'est un monstre. Du moins, paraît-il.

Oubliez tout ce que vous avez déjà vu au théâtre avant de vous immerger dans ce qu'on pourrait appeler une expérience, un exercice, un forum de débat... Bref, ce n'est pas du théâtre au sens traditionnel du terme, malgré le talent de Lina Cespedes à qui, outre son impertinence, on donnerait le bon Dieu sans confession.

On ne saurait trop vous en dire afin de ne pas déflorer l'originalité du dispositif, ainsi que ses ressorts et ses aboutissants. Même si le processus tourne parfois à vide, le spectacle a le mérite d'offrir un espace de débats et de confrontations, ce qui est loin d'être vain.

Jouant sur l'interactivité, on entre très vite dans le processus et la réflexion chemine au fur et à mesure du déroulement du spectacle. Original sans être racoleur, ouvert sans démagogie, il faut saluer l'initiative.

C'est au cœur, à l'âme de chacun que touchent les questions soulevées par la pièce, auxquelles personne (faut-il le regretter ?) n'est capable d'apporter une réponse.

« Est-ce qu'on tue la vieille ? » pourrait relever de l'utilité publique. Quoiqu'il en soit, il aide chacun d'entre nous à se sentir un plus citoyen.

**A 12h00 du 10 au 31 juillet. Relâche les 11, 18 et 25. 5 place Louis-Gastin. Tarifs : 10€, 7€, 5€.
Réservation : 06 28 67 09 82. www.laligue84.org**

9 juillet 2021

Est-ce qu'on tue la vieille ?



Spectacle de la compagnie Libre d'Esprit (59), vu à la Cour du Spectateur à Avignon le 9 juillet 2021 à 12 h. Générale dans le cadre du Festival OFF d'Avignon du 10 au 31 juillet (relâche les 11,18 et 25 juillet).

D'après Dostoïevski

Metteur en scène : Nikson Pitaqaj

Interprète(s) : Lina Cespedes, Henri Vatin, Anne-Sophie Pathé, Mirjana Kapor, Franck Halimi

Genre : Théâtre Participatif

Public : à partir de 10 ans.

Durée : 1 h 15

Premier spectacle dans la Cour du Spectateur, porté par la Ligue de l'Enseignement, et qui s'inscrit cette année dans une démarche collective pour (re)construire un espace plus convivial au cœur du festival, pour offrir une véritable alternative à la simple consommation de spectacles.

Le titre du spectacle, « Est-ce qu'on tue la vieille », dans un lieu plutôt accueillant et écocitoyen, m'a déjà frappé. Le Pitch aussi... Alors c'est avec un grand plaisir que je m'assois sur les bancs de ce joli petit théâtre ambulancier pour savoir ce qu'on allait faire de la vieille.

Après un court extrait de « Crime et châtiment » de Dostoïevski - écrit il y a plus de 150 ans -, joué par deux comédiens, et nous rappelant qu'en tuant la vieille dame, « bête, absurde, insignifiante, méchante, malade et qui est utile à personne... », on pourrait construire et soutenir des centaines, des milliers de bonnes choses. Le dispositif se dévoile.

La vieille, détestable au possible, sans en faire des tonnes, s'installe sur un fauteuil en sirotant une liqueur pendant que l'animateur, qui la supporte depuis 40 ans, nous propose de nous positionner d'un côté ou l'autre de la scène selon que l'on souhaite l'occire ou lui laisser la vie.

Ça fonctionne à merveille, et malgré l'espace exigu, le public devient « spect'acteur » et prend parti. La question ne laisse pas insensible. Chacun argumente, on évoque la religion, la peine de mort, la politique, l'euthanasie, la démocratie, la morale... Chacun argumente ou biaise pour justifier sa position. Car bien sûr, on peut changer d'avis et passer d'un côté ou de l'autre. C'est la version théâtrale du débat mouvant proposé par Franck Lepage et cela permet de toucher d'autres publics.

La question en noir et blanc, dans le cadre très strict dans lequel elle est posée, est insoluble me semble-t-il. Mais elle permet à chacun, de prendre le temps de mesurer la dimension des enjeux, d'explorer les pensées des autres, et d'accepter les différences.

Pour ma part, c'est une forme d'éducation populaire qui me fait aimer le théâtre. Et vice versa.
Merci !

Eric Jalabert